

## Message 220529 – Je prophétise, tu prophétises, il prophétise... Part 2

J'aime bien la mélodie de ce dernier chant sur le St-Esprit mais les paroles donnent la fausse idée, concernant le St-Esprit, d'un besoin de remplissage extérieur, d'une venue toujours à nouveau, alors qu'il est déjà venu, « en » nous pour être précis, une fois pour toute à notre conversion, nous avons déjà le St-Esprit, en résidence intérieure permanente. La problématique est donc plutôt une question « d'expansion intérieure » que l'on désire et permet ou pas... Lui laisse-t-on toute la place, voulons-nous qu'il prenne toute la place en nous, toute la Seigneurie et direction de nos vies ? Voulons-nous vivre par Lui, avec ses dons ?... C'est l'intention de nos cœurs, je le crois, et de ce chant aussi, mais je préférerais clarifier les termes...

Quoi qu'il en soit, bonjour à tous et à chacun, ici comme au loin ! Que le Seigneur vous bénisse...

**DIA01** Jean 11.49 Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, leur dit: «Vous n'y comprenez rien; 50 vous ne réfléchissez pas qu'il est dans notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation tout entière ne disparaisse pas.» Or il ne dit pas cela de lui-même, mais comme il était grand-prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation.

En parlant de dons, il y a le sujet complexe de la « prophétie », considération particulière en lien avec le St-Esprit auquel nous réfléchissons en ce moment, en continuité du message d'il y a 15 jours. Et je commence cette prédication par ces versets pour, s'il en était besoin, souligner un peu cette complexité. Versets qui montrent que Dieu peut faire prophétiser quiconque, même quelqu'un qui s'oppose à Lui, parce que Caïphe, bien que grand-prêtre, le chef religieux du peuple d'Israël à l'époque, s'opposait à Dieu et à Sa volonté en s'opposant à Jésus qui, Lui, venait l'accomplir... Et en même temps, pour ajouter à la complexité, en faisant cela, Caïphe accomplissait aussi quand même, malgré lui, la volonté de Dieu, car Jésus devait effectivement mourir pour la nation...

Dieu peut faire prophétiser quiconque, même un non croyant. Dieu n'ayant pas changé, je crois cela toujours possible selon ce qu'il peut souverainement permettre et transmettre... Oui, de la complexité il y en a donc sur ce sujet que nous essayons de défricher un peu. Il y a donc beaucoup de cas de figures, je les classe comme suit, en 4 catégories :

1. Il y a des non chrétiens qui prophétisent inspirés par Dieu. On vient d'en voir un exemple.
2. Il y a des non chrétiens qui disent « prophétiser de la part de Dieu », mais mensonge conscient ou inconscient, ce n'est pas inspiré par Dieu.
3. Il y a des chrétiens qui prophétisent inspirés par Dieu. Nous avons déjà parlé de ça la fois passée en soulignant que, génériquement parlant, nous prophétisons tous quand nous portons la Parole de Dieu à d'autres personnes, chrétiennes ou non, par un témoignage ou par une exhortation... Un don que certains ont plus particulièrement par une capacité spécifique, accordée par Dieu le St-Esprit, d'exhorter, encourager, consoler les autres, en particulier dans l'Église.
4. Et enfin, il y a des chrétiens qui « disent prophétiser de la part de Dieu », là encore sincèrement, ou moins sincèrement – le chrétien reste pécheur, consciemment et inconsciemment – et malheureusement tout ou partie de ce qu'ils peuvent dire n'est pas nécessairement inspiré par Dieu... Ce qui rend la chose, là encore, plutôt complexe.

Je vous avoue qu'en considérant cela, je me dis que Dieu aurait pu faire plus simple, et je Lui dis aussi... Et c'est peut-être pour ça que certains sont plutôt enclins à rejeter toute prophétie, en particulier en arguant que ce don a cessé selon leur compréhension des Écritures. **DIA02** Cette compréhension est souvent argumentée, entre autres, par l'usage d'un verset de la première lettre aux Corinthiens :

[1 Corinthiens 13.8 L'amour n'aura pas de fin. Les prophéties cesseront, les langues inconnues prendront fin, et la connaissance particulière cessera.](#)

[9 Notre connaissance est partielle, et partielles sont nos prophéties.](#)

[10 Mais le jour où la perfection apparaîtra, ce qui est partiel cessera. \(...\)](#)

[12 Alors, nous verrons directement. Dans le temps présent, je connais d'une manière partielle, mais alors je connaîtrai comme Dieu me connaît.](#)

Difficile de rentrer dans le détail ici, mais je résume en disant que le débat tourne autour de la compréhension de ce qu'est ce « jour où la perfection apparaîtra ». Dans un certain extrême

restrictif, certains comprennent ce jour comme celui où le canon du Nouveau testament sera fini, c'était au futur du temps de Paul, du passé pour nous, et affirment qu'en conséquence les dons particuliers comme la prophétie, le parler en langue ou les paroles de connaissance n'existent plus... Comme beaucoup d'autres, je pense plus juste de considérer qu'il s'agit du jour du retour du Seigneur. La perfection, c'est Lui, Dieu-le-Fils ! Alors, effectivement, à l'avènement final de Christ, il n'y aura plus besoin de ces dons particuliers qui transmettaient quelque chose de la part de Dieu puisque tous les chrétiens seront alors tous dans la présence parfaite de Dieu, en communion et intimité parfaite avec Lui !... Avec Dieu qui est amour, ce qui explique que l'amour, lui par contre, n'aura pas de fin... Ainsi, la cessation des dons est donc encore à venir, et à ce jour, ils sont encore possibles, ce qui n'empêche pas que Dieu reste souverain d'en donner ou pas, « **comme Il veut** » précise bien un peu avant ce passage **1 Corinthiens 12.11** et seulement « **pour l'utilité commune** » (**1 Corinthiens 12.7**), ce qui annule aussi les prétentions de systématisme que, dans un autre extrême plutôt excessif, certains affirment aussi. Ce qui annule également les velléités trop individualistes que certains peuvent avoir dans l'usage de leur possible don...

Ainsi, le mot d'ordre général de l'apôtre Paul dans une autre de ses lettres, **DIA03** celle à l'Église de Thessalonique, me paraît toujours d'actualité :

(SEM/NBS) **1 Thessaloniens 5.16** **Soyez toujours dans la joie.**

**17** **Priez sans cesse.**

**18** **Remerciez Dieu en toute circonstance: telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ.**

**19** **N'empêchez pas l'Esprit de vous éclairer:**

**20** **ne méprisez pas les prophéties;**

**21** **mais examinez tout, retenez ce qui est bon,**

**22** **abstenez-vous du mal sous toutes ses formes.**

Vous avez peut-être plus l'habitude de la traduction plus littérale du **v.19** qui dit « **N'éteignez pas l'Esprit** », mais j'ai volontairement lu ce verset dans la traduction Bible du Semeur qui explicite d'une certaine façon la signification du passage, même si on pourrait lui reprocher d'être par trop interprétative... Mais par définition, toutes les traductions sont des interprétations... « Éteindre le St-Esprit » n'est pas à comprendre comme un risque qu'un chrétien perde ou chasse le St-Esprit en lui, ce serait contraire à bien d'autres versets qui affirment le contraire et le fait que par définition un chrétien est quelqu'un qui a le St-Esprit en lui pour toujours, et réciproquement. Mais l'influence de la chair ou du monde peut « L'étouffer », étouffer Son influence, Son rayonnement en nous, individus, mais encore plus dans le contexte de ce passage, dans la communauté qu'est l'Église locale. En particulier pour ce qui concerne des manifestations de l'Esprit de Dieu que sont, ces versets en parlent, la joie du salut, la prière persévérante, ou encore l'expression d'un don pour édifier la communauté comme l'est la prophétie... On peut empêcher l'Esprit de nous éclairer en ne permettant pas l'expression des dons et leur application au profit de tous.

**DIA04** Je vous cite un commentaire de ce passage qui dit « On éteint l'Esprit aujourd'hui encore par des institutions d'Église et de culte qui n'offrent aux membres vivants du troupeau aucun moyen de faire valoir ce qu'ils reçoivent pour l'édification commune ; on l'éteint par des formes invariables qui ne laissent aucune place aux manifestations infiniment variées du souffle divin ». Fin de la citation... Oulala, dangereux ce genre de commentaire révolutionnaire ! Je fais exprès de le citer pour nous titiller et questionner un peu... mais c'est loin d'être un extrémiste illuminé qui l'a écrit. C'est en fait un commentaire écrit à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, donc à une époque où le charismatisme ou pentecôtisme n'existe pas du tout encore sur cette planète... Et c'est dans la plutôt conservatrice Bible Annotée qu'on le trouve. Un commentaire évangélique se plaignant alors plutôt des « Églises d'État » ou assimilées comme telles, formatées voire fossilisées, qu'était encore alors, selon les pays, l'Église catholique ou l'Église protestante officielle. « On éteint le St-Esprit surtout lorsqu'on lui trace et impose un canal restrictif au moyen de certaines cérémonies réservées à une seule classe d'hommes » ajoutait-il, citant comme exemples certaines traditions ou façons de faire comme la succession apostolique ou le sacerdoce exclusif du prêtre ou du pasteur comme intermédiaire pour un certain nombre d'actes... Nous ne sommes pas nécessairement concernés par ces aspects-là mais ça donne des exemples concrets.

C'est dans la continuité de cette pensée que Paul mentionne le **v.20** qui nous intéresse « **ne méprisez pas les prophéties** ». À titre d'exemple, l'un des dons de l'Esprit que l'on pouvait

« éteindre » dans l'Église, probablement pas le seul. La prophétie, le don auquel il faudrait surtout aspirer selon ce que Paul a écrit en [1 Corinthiens 14.1](#) qui dit « [Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à la prophétie.](#) »... La prophétie, un don auquel il faut surtout aspirer, mais en même temps l'un des plus controversé, compliqué. Alors, reconnaissons-le, ce n'est pas évident !... Dans la Bible, il ne me semble pas avoir vu d'avertissement par rapport au don d'hospitalité, rien mettant en garde concernant le don de service, ou pas de précaution particulière préconisée non plus par rapport au don de générosité, qui sont aussi des exemples d'autres dons du St-Esprit, mais, en revanche, contre (i) les faux enseignements et (ii) contre les fausses prophéties, là, il y a tout un paquet ! Plein d'avertissements, de mises en garde et de précautions à avoir... pour que nous soyons des croyants matures, pour que l'Esprit vive et vivifie, s'exprime !, oui, mais pas des gens qui gobent tout. Des croyants vigilants mais pas des crédules, pas des gens facilement abusés...

Malheureusement, il me semble que nos mauvaises expériences possibles en matière de dons un peu « extraordinaires » – je mets entre « » car à mon avis tous les dons de la part de Dieu sont extraordinaires combien même nous en considérons peut-être certains comme plus « banals » que d'autres – mais vous comprenez ce que je veux dire, prophétie, guérison, miracles, et ce genre de choses... Nos mauvaises expériences, vécues ou entendues, les excès, vécus ou entendus, nous rendent facilement, non seulement vigilants, ça c'est normal, mais carrément méfiants voire totalement fermés à leur manifestation, et ça, c'est non seulement dommage, mais c'est aussi je crois bibliquement une erreur. Ça peut bien sûr se comprendre, mais c'est je pense ce que Paul souhaite quand même prévenir.

**DIA05** « [Ne méprisez pas les prophéties](#) » dit-il « [mais examinez tout, retenez ce qui est bon](#) ». Ne pas tout rejeter, mais ne pas nécessairement tout recevoir non plus, [faire le tri](#) !... Déjà à l'époque, le tri sélectif, ça existait !... Hum, dur équilibre qui ne nous facilite pas la tâche et qui peut laisser assez perplexe il faut bien le reconnaître... Si quelqu'un est inspiré, tout ne devrait-il pas être bon ?... Pour nous aider un peu, reprenons peut-être les catégories que j'ai listé tout à l'heure :

1. D'abord les non chrétiens qui prophétisent inspirés par Dieu. A mon avis les cas sont certainement limités. Comme pour Caïphe, il n'avait aucune prétention à tromper et à se faire passer pour un disciple de Christ, de ce point de vue-là, pas d'ambiguïté. Comme dans ce passage de la lettre aux Thessaloniens, il s'agit de choses internes à la communauté, interne à l'Église, on peut, je pense, laisser de côté ce cas de figure.

2. Deuxièmement, des non chrétiens qui disent « prophétiser de la part de Dieu ». On est là dans la catégorie « faux-prophètes » et combien même ces non chrétiens ne font pas partie de l'Église au sens strict, ils peuvent fréquenter nos communautés qui sont effectivement des lieux d'accueil pour tous, y compris celles et ceux qui ne sont pas encore convertis. Malheureusement, parmi ces non chrétiens, il y en a des mal intentionnés. Jésus dira à leur égard « [Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.](#) » ([Matthieu 7.15](#)) Des gens qui viennent en se faisant passer pour des chrétiens mais qui viennent pour nuire et pour tromper en apportant un autre « évangile ». Je ne pense pas que ce soit de ce cas de figure-là non plus que Paul parle dans notre passage de Thessaloniens, mais comme cela peut quand même arriver, rappelons quelques critères de base pour l'analyse et l'examen de ce qui peut être dit, pour ne pas se laisser tromper, et ne pas les laisser nuire. Je reprends une liste générique, certainement connue, que le théologien John Stott a, entre autres, établie :

- 1<sup>er</sup> test : Celui de la pleine conformité à la vérité de l'Écriture. Bien sûr. Un minimum, et même plutôt un maximum connaître sa Bible pour examiner ce que l'on nous dit et rejeter les mensonges. De façon générale et systématique, nous sommes appelés à faire comme les habitants de Bérée : « [Ils examinaient chaque jour les Écritures pour voir si ce qu'on leur disait était juste](#) » ([Actes 17.11](#)). Évident, mais le faisons-nous ?
- **DIA06** 2<sup>ème</sup> test, étroitement lié, mais axe central de vérification : la considération de la personne humaine et divine de Christ. Dans cette notion d'autre « évangile », l'essentiel est en général une déformation, des fois grossière, des fois très subtile, de la personne de Jésus-Christ. Dans ce qui est dit, est-il bien Dieu le Fils fait homme. Dieu incarné. 100% homme, 100% Dieu en une seule personne. [1 Jean 1.1-3](#) « [Mettez les esprits à l'épreuve pour voir s'ils viennent de Dieu, car bien](#)

des prophètes de mensonge se sont répandus à travers le monde. Voici comment savoir s'il s'agit de l'Esprit de Dieu: tout esprit (c'est-à-dire tout prophète qui prétend parler de la part du St-Esprit) qui reconnaît que Jésus-Christ est devenu véritablement un homme, vient de Dieu. Tout esprit, au contraire, qui ne reconnaît pas ce Jésus-là ne vient pas de Dieu. » - Disqualifiés les témoins de Jéhovah, les Brahmamistes et tout ce genre de trucs pseudo-chrétiens...

- 3<sup>ème</sup> test : l'Évangile de la grâce de Dieu, le salut libre et gratuit par la foi en Jésus-Christ seul. Si quelqu'un rajoute une contrainte, un mérite ou je ne sais quoi, dans sa proclamation du salut et c'est très fréquent, disqualifié.
- **DIA07** 4<sup>ème</sup> test : le caractère et la conduite, la vie de la personne qui « prophétise ». Pas toujours facile à évaluer sur l'instant, car les apparences peuvent être trompeuses, mais Jésus ajoute concernant ces faux-prophètes : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » (Matthieu 7.16). Au sein de la communauté, cela a en tout cas tendance à disqualifier, au moins temporairement les inconnus ou les nouveaux venus à qui l'on ne peut pas encore appliquer ce test...

Il y encore un 5<sup>ème</sup> test, mais je le garde pour dans quelques minutes... Dans cette catégorie non chrétiens « faux-prophètes », on peut aussi noter, et c'est quelque part triste, qu'il n'y a pas seulement des gens qui viennent pour tromper, ils peut aussi y avoir des gens qui se trompent eux-mêmes, qui s'illusionnent eux-mêmes. Quelques versets plus loin dans Matthieu 7.21-23 Jésus dit « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: "Seigneur! Seigneur!" qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas par ton nom que nous avons parlé en prophètes, par ton nom que nous avons chassé des démons, par ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles?" Alors je leur déclarerai: "Je ne vous ai jamais connus; éloignez-vous de moi, vous qui faites le mal!" »... Il me semble que tous ceux qui diront cela au Seigneur ne seront pas tous des hypocrites et des menteurs mais que certains auront sincèrement crus être sur le bon chemin en faisant des œuvres, et de grandes œuvres apparemment, même « au nom de Jésus ». Mais nous le savons, ce ne sont pas les œuvres qui sauvent. Faire la volonté du Père, c'est croire en Jésus comme Sauveur et Seigneur, Lui seul... Mais c'est un autre sujet.

3. **DIA08** On revient à nos dernières catégories, les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> que je regroupe, celle des chrétiens, et je crois que c'est plus précisément là que nous sommes dans les propose de Paul dans notre passage de Thessaloniens, avec les chrétiens, l'Église. On écarte ici le cas des non chrétiens. Et j'ai aussi envie d'écarter le cas des chrétiens mal intentionnés, ceux qui consciemment peuvent, et c'est évidemment un péché, prétendre « prophétiser de la part de Dieu » en sachant consciemment, pertinemment, qu'en l'occurrence ce n'est pas le cas... C'est triste, mais ça peut arriver. Par jalousie, par rivalité, par volonté de pouvoir, d'influence sur les autres, en mal de reconnaissance, que sais-je encore, il y a plein de mauvaises raisons et de mauvaises motivations parfois en nous, pécheurs que nous sommes encore, parfois ou souvent. C'est indépendant de la considération d'être sauvé ou non, mais le péché existe encore dans l'Église, et malheureusement les exemples sont nombreux... Mais j'écarte cela de notre considération maintenant. Les 4 tests que j'ai évoqué à mon point précédent seraient bien sûr à également appliquer en pareil cas si la mauvaise intention n'a pas pu autrement être décelé chez le frère ou la sœur.

Comment faire dans le cas le plus épineux du véritable chrétien, qui est sincère, qui en toute bonne foi et délivre effectivement, ou croit délivrer, un message prophétique de la part de Dieu ?... C'est la situation la plus complexe me semble-t-il, car il n'y a pas de problème d'intention ou de motivation, mais on peut quand même se tromper malgré tout, sur l'origine et le contenu de ce que l'on croit apporter... « Ne méprisez pas les prophéties, mais examinez tout, retenez ce qui est bon » (v.20-21). Par principe, l'invitation de Paul est de traiter avec respect, et non pas méfiance, quoique sans crédulité, toute déclaration qui prétend venir de Dieu. Il ne faut ni la rejeter sans autre, ni l'accepter sans autre. Il faut l'examiner. C'est un droit et un devoir... Mais comment « examiner la prophétie », que les paroles prononcées soient proclamées avec ce qualificatif ou non d'ailleurs ? Comment déterminer ce qui est de Dieu et ce qui ne l'est pas ? Tout, rien, une partie ? Aïe, aïe, aïe...

Le problème, c'est que l'apôtre ne précise pas les critères d'analyse à mettre en œuvre. C'est ballot. Alors pas facile... Les 4 tests de tout à l'heure restent là encore bien sûr d'actualité... En particulier, et j'insiste un peu lourdement, mais c'est volontaire, car essentiel, je rappelle que depuis la finalisation de la Bible, plus aucune prophétie ne pourrait être, ne pourrait advenir, pour suppléer,

compléter, modifier, ou a fortiori contredire, ou quoi que ce soit de ce genre, la Parole de Dieu, la Bible, telle que nous l'avons. Aucun, jamais... même avec les meilleures intentions du monde !... Plus de prophéties « doctrinales » pourrait-on dire, mais ceci étant, les autres prophéties, encouragements, prédictions, avertissement ou autres, sont encore possibles mais elles ont donc désormais, par essence, en quelque sorte, une certaine « relativité ».

C'est là que John Stott, mentionne un 5<sup>ème</sup> test que j'avais laissé de côté tout à l'heure. Selon lui, ce test, c'est la mesure dans laquelle ce qui est dit « édifie », c'est-à-dire construit l'Église et lui est bénéfique. Il compile ainsi quelques idées de différents versets en écrivant « qu'un message prophétique authentique fortifie, encourage et console les auditeurs – on l'a aussi évoqué la dernière fois –, édifie l'église, peut aussi donner une conviction de péché – dans ces cas-là, ce n'est pas toujours évident non plus car quand il y a ainsi mise en garde ou correction, que le doigt est mis sur quelque chose qui ne va pas, on ne saute pas nécessairement de joie tout de suite et on ne le perçoit pas nécessairement de suite comme une édification... mais quand la repentance et le pardon suivent, alors il y a joie et reconnaissance envers le Seigneur –, donne une conscience de la présence de Dieu, contribue à la paix et à l'ordre, et avant tout à l'amour... »

Bon, ça reste un critère général je le reconnais, mais ça aide peut-être un peu quand même à savoir quoi rechercher et comment analyser, enfin j'espère. Difficile d'être plus spécifique... Ceci dit, j'en conviens cet examen, cette appréciation, peut quand même rester quelque peu subjectif car nous n'aurons peut-être pas tous le même avis... Tiens, d'ailleurs, qui est à même d'examiner les prophéties ? Nous tous, ou seulement quelques-uns ?... **DIA09** J'ai régulièrement entendu le verset suivant, de **1 Corinthiens 14.32**, « **Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes** » être utilisé pour dire que c'est une histoire entre prophètes, que seuls ceux qui ont un don de prophétie devraient examiner la chose entre eux... car, j'imagine que c'est ça la logique, eux seuls sont vraiment à même d'évaluer et de comprendre... Mais c'est faux. Je pense que c'est faux, en tout cas erroné de déduire cela de ce verset.

Dans sa lettre aux Corinthiens, il est clair que Paul clarifie beaucoup de choses concernant les dons spirituels et l'usage de ces dons parce qu'il y avait beaucoup de mauvaises compréhensions, de mauvaises aspirations et de mauvaises mises en pratique dans l'Église de Corinthe, et ce largement parce que les Corinthiens avaient vécu dans le paganisme auparavant et les cultes aux idoles où il y avait des pratiques magiques, des pratiques ésotériques – c'est à dire des pratiques qui ne se transmettent qu'à certains adeptes initiés et qui restent obscures pour celles et ceux qui n'appartiennent pas au petit groupe des initiés, comme dans les religions à mystères de l'époque –, et des pratiques extatiques – l'extase désignant un état où l'individu se ressent comme « transporté hors de lui-même », comme quand il y a des transes... Bref, les Corinthiens voulaient, croyaient, aspiraient à vivre ou revivre ça dans l'Église par l'action du St-Esprit, en particulier dans l'exercice des dons « extraordinaires ». Et Paul les reprends. Paul contre et oppose ces attentes qui ne peuvent pas être chrétiennes, qui ne sont pas bibliques, ne sont pas conformes à l'œuvre de l'Esprit de Dieu.

Comme l'écrit le théologien Frédéric Godet en commentant ce verset : « le prophète doit avoir le pouvoir d'exercer sur lui-même le contrôle nécessaire pour contenir, s'il le fallait, l'explosion du souffle prophétique qui l'anime ». En d'autres termes : « Les souffles ou inspirations prophétiques n'emportent jamais le prophète sans son consentement, son gré » ou sa responsabilité et son contrôle. Ce sont les souffles diaboliques qui font que le pseudo prophète entre en transe ou n'est plus maître de lui-même, plus soumis à son « self-control ». Cela, St-Esprit ne le fait jamais. Le prophète n'est jamais affranchi de sa liberté propre, ni exempté de se soumettre aux règles d'ordre valable dans l'Église sinon, rajoute la Bible Annotée « il pourrait facilement être le jouet de son imagination, de ses passions, ou même de la puissance des ténèbres, tout en se disant inspiré de Dieu et peut-être en le croyant de bonne foi ».

**DIA10** « Quant à ceux qui prophétisent, que deux ou trois prennent la parole et que les autres jugent ce qu'ils disent » dit encore **1 Corinthiens 14.29**. Ce « les autres », même si certains le comprennent là encore comme voulant dire « les autres prophètes », doit plutôt être compris comme s'agissant des autres membres de l'Église, tous, pourvu qu'ils aient bien sûr un certain discernement suffisant et dans la pratique il y a probablement là un rôle privilégié de certains plus matures dans la foi et dans la connaissance des Écritures que d'autres. Il y a aussi chez certains un don spirituel de discernement qui leur est propre, mais, et je conclurai là-dessus, l'entraide

fraternelle et la redevabilité communautaire ne sont certainement pas superflues... Comme le souligne l'Encyclopédie des Difficultés Bibliques sur ce passage, « il s'agit donc pour l'Église – donc plus largement que des seuls "prophètes" de vérifier l'origine, l'authenticité et la valeur des prophéties énoncées en son sein »...

Et là, je crois vraiment que « l'union fait la force » comme dit une expression. Mais confronté à l'influence du monde, nous sommes pourtant malheureusement plutôt dans un fréquent rapport de force entre nous dans l'Église : ceux qui ont la prophétie et ceux qui ne l'ont pas, ceux qui ont raison et ceux qui ont tort – et ce ne sont pas nécessairement les mêmes, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, ceux qui pensent comme moi et ceux qui ne pensent pas comme moi, etc. etc.... Ce sont des rapports d'humilité, d'amour et d'unité qu'il faut, de façon réciproque, de façon multilatérale, « responsables » ou non, pasteur ou non, conseiller ou non, enseignant ou non, prophète ou non, mature dans la foi ou non... Des rapports d'humilité comme j'avais déjà prêché par le passé. Ô combien c'est difficile ! Le vrai défi est là !... Bon, je suis naïf, mais oui, c'est je le crois la volonté de Dieu, le projet de Dieu pour l'Église. Si on ne veut pas vivre ça, alors on n'a pas bien compris... Et c'est sur cette base que nous pourrions ensemble adéquatement examiner les prophétie, en toute bonne foi et sincérité, de la part de tous... Folle utopie ou possible réalité spirituelle ?... Que voudriez-vous ? Je crois que Dieu nous attend sur ce terrain-là en tout cas.

Si nous sommes tous sincères à rechercher la volonté de Dieu – on a déjà dit que l'on était dans la cas de figure ou celui qui prophétisait était considéré sincère –, si nous sommes tous sincères à vouloir comprendre cette volonté quelle qu'elle soit, dans les limites dont on a déjà parlé, alors en faisant communautairement confiance au St-Esprit, en priant ardemment ensemble pour cela, je ne peux pas croire que Dieu ne nous éclaire pas sur la façon de retenir ce qui est bon dans ce qui a pu être dit... et nous en réjouir ensemble !... Cela implique assurément de la patience chez tous, du respect, de l'écoute. Cela implique que le « prophète », patient et ouvert, soit prêt à une remise en question voire une remise en cause, partielle ou complète de qui a pu être transmis, et également que l'assemblée, patiente et ouverte, et chacun dans l'assemblée, soit prêt à une remise en question voire une remise en cause, partielle ou complète, par ce qui a pu être dit – ce qui ne veut pas dire qu'au final ce sera nécessaire, mais il faut y être prêt –, ou une partie de l'assemblée si ça ne concerne qu'une partie, voire plus exceptionnellement me semble-t-il une personne en particulier... Le tout dans une écoute peut-être particulière des leaders reconnus de l'assemblée, ceci étant aussi prêt à se remettre en cause eux-aussi et restant au service de l'assemblée...

Pas évident tout ça. Mais je crois que si on est tous dans cet état d'esprit, réellement à l'écoute du Seigneur, alors on Le comprendra... Mais nos égo, nos certitudes humaines, nos envies d'avoir raison – et les autres tort ! –, seront certainement mis à rude épreuve... On a déjà eu ce genre de discussion / examen de prophétie au conseil. Pas facile. Je crois que ça a été le conseil le plus houleux, le plus tendu, de tous, celui où le ton est monté le plus. Pardon, Seigneur, nous n'avons pas été à la hauteur de tes attentes. Nous avons encore beaucoup de progrès à faire en la matière. Beaucoup besoin de prière pour avoir de la sagesse et du discernement... Par toujours facile la vie communautaire, la collégialité... Ô Seigneur, aide-nous ! Ô Jésus, fais-nous connaître Ta pensée ! que Ton St-Esprit œuvre en nous !... Mais STP, parle-nous le plus distinctement possible, nous sommes encore, un peu ou beaucoup dur d'oreille et de cœur...

Amen.